

JOURNAL



Une soirée avec Madiba Gard Jameson, États-Unis	1
Le privilège d'avoir Dieu en tant que Père Jean Barr, États-Unis	2
Nouvelles de Scandinavie	5
L'École Internet du Livre d'Urantia	5
Une personnalité unifiée et équilibrée Ralph Zehr, États-Unis	5
La famille – lieu de naissance des citoyens cosmiques Paul Snider, États-Unis	8
Que les enfants participent Mike Wood, États-Unis	14
Un discours-conférence Merindi Swadling, Australie	14

Une soirée avec Madiba Au Parlement des Religions du Monde

GARD JAMESON
Las Vegas, États Unis

Je voudrais partager quelques pensées à propos d'un récent voyage au Cap, Afrique du Sud, au Parlement des Religions du Monde, et vous donner ainsi un bref arôme d'une vision fugitive de lumière et de vie.

Quelques-unes de ces pensées m'ont été inspirées le lendemain du jour où Nelson Mandela, Madiba s'adressa au Parlement en ces termes, « nous louons le Parlement des Religions du Monde pour son rôle immense grâce à l'affirmation que les points communs sont plus nombreux et d'une nature plus durable que les aspects qui divisent ». Le même jour un splendide frère du Sénégal, Moussa N'Diaye, ainsi qu'un petit groupe d'américains Yankee, dont Travis Binion, Marvin Gawryn et Paula Thomson, exprimèrent des sentiments semblables à un groupe intéressé de chercheurs spirituels à l'Université d'Afrique du Sud en présentant *Le Livre d'Urantia*. Dans un pays où les divisions ont créé d'immenses problèmes, un esprit de dialogue authentique a créé des opportunités pour d'immenses solutions.

Mon expérience du Cap, ainsi que dans d'autres lieux de foi partagée, m'ont convaincu que *Le Livre d'Urantia* est destiné à servir comme levain aux grandes traditions du monde ; et, c'est ce qu'il fait. Tandis que nous sommes les témoins de première main d'événements tels que celui-ci, nous constatons que la force de sa vision en tant que levain est bien supérieure à celle d'une autre religion parmi la famille des religions. En tant que méthodiste, je suis capable de partager les grandes vérités du livre bien plus efficacement en faisant référence à sa manifestation de valeur spirituelle et non pas à une institution religieuse quelconque. En tant que musulman, mon frère Moussa du Sénégal, peut partager encore plus efficacement les grandes vérités du livre. Pour Moussa aussi bien que pour moi-même, *Le Livre d'Urantia* nous sert à mettre en valeur notre expérience au sein de nos institutions religieuses respectives. Les chrétiens, musulmans, juifs, hindous, bouddhistes, les traditions indigènes et beaucoup d'autres ici ont été attirés par *Le Livre d'Urantia*, en comprenant et en appréciant cette vision transformatrice. Nous avons vendu ou donné tous les livres que nous avons apporté en Afrique du Sud.

En même temps que nous étions en contact avec ces traditions nombreuses, nous avons été le témoin du pouvoir de l'Esprit Saint tandis qu'il éclaire ces frères et sœurs, dans leur démonstration de foi, de service planétaire et de leur sens profond de solidarité avec les membres d'autres traditions de foi. Il est véritablement inspirant de voir tous les projets de service

mis en œuvre par tant de groupes. Un de ces groupes dont l'influence a été vraiment inspirante est le Corps Féminin de Boulder qui a sponsorisé Sally Randall dans son travail avec le peuple Zoulou d'Afrique du Sud. Sally avec un certain nombre d'enfants zoulous a fait se lever l'audience entière d'excitation, en se livrant avec joie et énergie à des danses au son des tambours traditionnels, sur la scène principale, le premier soir de la réunion du Parlement.

Il y a tellement de dons dans le service qui émanent de tellement de directions différentes. Nous vivons une époque pleine d'espoir et de promesses. Ce qui est demandé pendant cette époque est que tous les citoyens planétaires ont le courage de s'engager à dialoguer et à servir, de transcender leurs irritations, de voir combien est grand notre but commun et d'en être reconnaissant. Ce Parlement est le témoin vivant de la force de cet engagement. Madiba Nelson Mandela, est une personnification de cette force qui apporte l'unité, là où il y avait division. L'inspiration qu'il apporte à la Commission de Vérité et de Réconciliation en Afrique du Sud est un modèle pour l'avènement de la paix, et cette inspiration peut apprendre beaucoup à tous les groupes se trouvant divisés.

Bien qu'il ne soit plus président de l'Afrique du Sud, le peuple l'appelle encore Président, il est leur guide spirituel. Dans sa « retraite », Madiba est encore actif en apportant des solutions aux tensions entre les peuples indigènes.

SS le Dalai Lama XIV nous apporte un autre exemple frappant de personnalité, d'un peuple qui est capable, en vérité, de séparer l'idéologie de leurs « ennemis » de ces personnalités et de les aimer vraiment en tant que frères et sœurs. En développant une profonde compassion envers ses « ennemis », le Dalai Lama a été couronné de succès en partageant ses visions du bouddhisme avec beaucoup d'autres peuples. En bénissant et en engageant « l'ennemi » au dialogue, le Dalai Lama a aidé beaucoup de peuples, et, un jour, j'en suis convaincu il libérera le peuple tibétain. On peut véritablement sentir son expression de profonde compassion lorsqu'on se trouve en sa présence. Pendant son discours au Parlement, il parla de la nécessité de faire avancer nos engagements et expériences intérieures que nous avons avec le divin, vers un monde dont les besoins et la souffrance sont immenses.

Un autre grand guide spirituel, parmi ceux très nombreux qui se trouvaient au Parlement, était Mahaghosananda, guide bouddhiste du peuple cambodgien. Pendant l'époque des massacres, le guerre géno-

cide du Cambodge, ce fut Mahaghosananda et son petit groupe de moines qui littéralement traversaient à pied le champ de bataille, au milieu d'ennemis qui se tuaient mutuellement. Ces ennemis cessaient habituellement de se tirer dessus pendant le passage des moines. Quand les moines arrivaient à l'autre bout du champ de bataille, ils faisaient demi-tour et retournaient toujours à pied par le même chemin, jusqu'à ce que les deux parties exaspérées quittent le champ de bataille et s'en retournent dans leurs camps respectifs. Mahaghosananda et sa troupe devinrent connus comme la Troisième Force, une force puissante de compassion engagée. Faire l'expérience du sourire de Mahaghosananda est contagieux de la même manière que le sourire de Jésus invitait à la transformation.

Au cours du Parlement il y eut beaucoup de séminaires magnifiques, organisés par toutes les traditions de la foi. Le plus intéressant pour moi a été de mieux connaître la spiritualité profonde des peuples indigènes d'Afrique. Comme l'a dit un professeur : « dans l'Ouest vous dites : Je pense, donc je suis. En Afrique nous disons : nous faisons partie, donc nous sommes. » Ce message et la signification qu'il apporte des traditions indigènes étaient très attrayants. Beaucoup des séminaires se concentrèrent sur les valeurs et thèmes communs aux grandes traditions. Le grand érudit des Religions Comparées, Huston Smith, était là et dirigea un séminaire sur l'aspect mystique des grandes traditions. Il indiqua que ce qui l'avait fasciné dans les grandes traditions n'était pas tellement leurs modèles sociaux, leurs credos et leurs rites, mais plutôt leur appel vers la transcendance, vers une expérience authentique du mystère divin.

Pendant notre séjour nous avons eu l'opportunité de visiter les villes aux alentours du Cap, de voir les progrès qui y ont été faits et des grands besoins qui existent encore dans leur société. Nous avons appris l'histoire de l'apartheid, le travail accompli par Nelson Mandela et Desmond Tutu. Nous avons été les témoins privilégiés de la manière dont l'Afrique du Sud traite sa propre identité multiculturelle.

Pour moi, peut-être l'aspect le plus excitant du Parlement, n'a pas été tellement les programmes, ni les symposiums, ni les présentations plénières, pas même la présence de Nelson Mandela, tous magnifiques, mais la relation profonde que j'ai maintenant avec deux chers frères sénégalais, Moussa et Doudou.

Nous, en Amérique, avons beaucoup à apprendre de la sagesse profonde de frères tels que Moussa et Doudou. Leurs gracieuses manières et leur enthousiasme authentique pour *Le Livre d'Urantia*, a été une source d'inspiration pour nous tous qui participions. Je dis «gracieuses» parcequ'ils ont été particulièrement bons envers moi, tandis que je massacrais la langue française en leur présence. Comme le Maître nous le dit, et nous le savons par expérience, il n'y a pas de plus grande joie dans l'univers que de faire la connaissance de tels frères et sœurs. Quelle joie et quelle source d'inspiration l'Afrique du Sud s'est révélée !

Merci Madiba !

J'en termine avec une partie du discours de Mandela à l'assemblée du Parlement.

« La vérité contenue dans le vieux proverbe africain, que nous sommes un peuple existant par d'autres peuples est démontré ce soir d'une façon très évocatrice, par ce rassemblement de tant de gens venant de toutes les parties du monde. Ce rassemblement ici dans la cité la plus australe du continent africain, de représentants d'une telle variété de foi dans le monde, symbolise la reconnaissance de notre interdépendance mutuelle et d'humanité commune. C'est pour moi une expérience d'humilité que de faire partie de cette expression et de réaffirmation sans cesse en mouvement de la noblesse de l'esprit humain.

« Ce siècle a vu assez de destructions, d'injustices, de dissensions et de divisions, de souffrances et de peines, et de notre capacité à être massivement inhumains envers les uns les autres. Il y a assez de causes pour être cynique envers la vie humaine et l'humanité. Ce rassemblement à la fin de notre siècle, sert à contrebalancer le désespoir et le cynisme, et nous appelle à reconnaître et à réaffirmer tout ce qui est grand et généreux et bienveillant dans l'esprit humain. Tandis que nous approchons du 21ème siècle, nous ne pouvons pas ne pas être tout à fait conscients que nous nous trouvons à la croisée des chemins de notre histoire. Le monde est train de subir une profonde redéfinition des valeurs et des modes de perception... Les points communs sont plus nombreux et d'une nature plus durable que les aspects qui divisent. C'est dans cet esprit que nous pouvons affronter l'aube de ce nouveau siècle avec l'espoir qu'il sera en effet un siècle meilleur pour tous les peuples du monde. »

LE PRIVILÈGE D'AVOIR DIEU EN TANT QUE PÈRE

JEAN BARR
Texas, USA.

Il y a eu et il y a un malentendu et une confusion dans l'emploi du mot « Père » en tant que Dieu, « Fils » de Dieu, et « Fraternité des hommes » dans *Le Livre d'Urantia*. Il ne devrait pas y avoir de confu-

sion en ce domaine, parce que, en dépit des conditions dans lesquelles notre société actuelle conçoit le concept du genre, la vérité en la matière est qu'à notre niveau d'existence, la réalité mâle-femelle existe et est

nécessaire – mais le concept mâle-femelle n'existe pas sur le niveau d'existence de Dieu. Dans beaucoup de passages, *Le Livre d'Urantia* est très clair à ce sujet ; la compréhension de la dualité de la nature de Dieu est naturelle pour comprendre les trésors de notre révélation – mais cette dualité s'étend dans les superunivers et n'a absolument rien à voir avec le « genre » de Dieu.

Dieu est unité totale, et Il nous est présenté comme notre Père pour nous aider à accepter Son amour, ses conseils et Ses conseils et Sa réalité sur un niveau personnel. Le fait qu'Il utilise la technique de la séparation en sept Absolus dans le continuum de l'éternité espace-temps est nécessaire ou nous n'existerions pas, mais en réalité Il est UN. Faire descendre notre Dieu au niveau humain et discuter à propos de son « genre » n'est pas permis – le « genre » est réservé aux humains – Dieu n'a pas de « genre » — IL EST.

Si vous appeliez Dieu « une », vous auriez le même problème, et si vous l'appeliez « c'est » vous seriez certainement incorrect et détruiriez toute ressemblance de la nature personnelle de Dieu —et il nous est impossible d'apprendre à aimer un être impersonnel. La Source-Centre Première est « prépersonnelle », (1154 : 2) et l'Infinité est « impersonnelle », mais en tant que « JE SUIS », Il apporte le « personnel » et Son amour dans notre réalité pour être reconnu par nous ou nous ne pourrions même jamais commencer à saisir l'immensité de notre Dieu. Notre révélation nous dit que seule une personnalité peut reconnaître une autre personnalité (194 : 6 et 196 : 3). Même si vous retiriez l'amour de l'équation, alors il vous faudrait contester que Dieu n'est pas personnel. Cependant, nous sommes informés à maintes reprises de son amour et de ses relations personnelles avec nous, par l'effusion des fragments du Père qui habitent chacun de nous.

La première page de l'Introduction nous dit :

Il est extrêmement difficile de présenter des concepts élargis et une vérité avancée alors que nous sommes limités par l'emploi d'un langage restreint du royaume. Cependant, notre mandat nous exhorte à faire tous nos efforts pour transmettre nos significations en utilisant les symboles verbaux de la langue anglaise. On nous a recommandé de n'introduire de nouveaux termes que si l'on ne pouvait trouver dans la terminologie anglaise aucune expression propre à illustrer ces nouveaux concepts, fût-ce partiellement ou même en en déformant plus ou moins le sens. [1 : 2]

Je dis à n'importe qui, **qu'il est impossible de savoir ou d'écrire** le nom véritable de notre Père **dans notre langue ou n'importe quelle autre langue – n'importe où – n'importe quand – dans ce niveau de réalité** et plus que probablement dans cette éternité, car il n'y a « rien que Dieu », donc, « Père » va très bien, et je serais fière d'être appelée un fils de Dieu ! – Quel honneur !

Avons-nous oublié que ce livre a été écrit pour les masses – que Dieu fait **toujours le plus grand bien**

pour le plus grand nombre (1488 : 2) ? Pour notre monde, pour la vaste majorité de cultures et de sociétés, l'image du Père est l'autorité révérencée et respectée. Dans une famille fonctionnant sur un niveau spirituel, il y a toujours une autorité, et les enfants doivent ressentir une autorité dans leurs vies. Quel plus grand exemple – ou analogie – pourrait nous être donné, pour que nous, en tant qu'humains, puissions comprendre que celui de l'amour inconditionnel des parents pour leurs enfants, que celui d'un Père parfait, omniscient, aimant, qui nous protège, nous guide, qui pourvoit à tout, et contrôle tout ce qui se passe autour de sa famille – exactement comme le fait notre Dieu !

La dualité mâle-femelle est nécessaire à ce niveau d'existence, comme le sont les charges électriques négatives et positives. Cette dualité fait partie de la croissance évolutionnaire de ces superunivers et des créatures peuplant les mondes de l'espace-temps. Nous serons toujours reconnus comme agondontaires (venant d'un monde en quarantaine) et je porterai cet insigne avec fierté, mais devrions-nous aussi protester contre ce fait ? Etre une femelle (comme je le suis) et être agondontaire en ce jour et en cet âge est un honneur !

Nous avons dans notre société tellement de préjugés, de peurs et d'insécurité que nous exagérons quand finalement nous commençons à soutenir tout ce qui est juste pour compenser les injustices de n'importe quelle société, système, situation ou environnement. Et cela prend du temps pour finalement s'équilibrer. Ceci est normal pour l'humanité, mais il est temps pour nous de jeter un regard à tout ce qui existe vraiment dans notre monde au sujet de la réelle information que nous avons maintenant à propos de l'égalité mâle-femelle de manière à compenser cette condition et à ne pas avoir l'air ridicule en perdant du temps précieux et de l'énergie.

La révélation du *Livre d'Urantia* est très claire dans ses informations concernant les « genres ». Si nous commençons par le début, qui est ici et maintenant, c'est véritablement ce que nous avons à affronter.

Notre origine intellectuelle est identique. Aussi bien le mâle que la femelle utilisent les mêmes Esprits-Mentaux Adjuvats qui font partie de l'intellect humain. *Les Esprits-Mentaux Adjuvats croissent en expérience, mais ne deviennent jamais personnels. Ils évoluent dans leur fonction, et la fonction des cinq premiers [intuition, compréhension, courage, connaissance et conseil] dans le règne animal, est dans une certaine mesure essentielle pour permettre à l'ensemble des sept de fonctionner comme intellect humain.* [403 : 1]. Il n'existe pas d'adjuvat mâle ou d'adjuvat femelle – juste le merveilleux don des sept Esprits-Mentaux Adjuvats que comprend notre aptitude intellectuelle et nous met en relation avec le mental.

Notre capacité intellectuelle est basée sur le niveau d'évolution du cerveau humain au moment où chaque adjuvat est relié au mental, qu'il soit mâle ou femelle. *L'équipement physiologique et la structure anatomique de*

tous les ordres nouveaux de vie, correspondent à l'action des lois physiques, mais le don subséquent du mental est une effusion des Esprits-Mentaux Adjuvats en rapport avec la capacité innée du cerveau [670 : 1].

Nous ne recevons pas tous les sept adjuvats à la fois, ce qui occasionne une variété très large dans l'intellect mâle aussi bien que femelle. *Les Ajusteurs ne peuvent pas investir le mental mortel avant qu'il n'ait été dûment préparé par le ministère intérieur des esprits-mentaux adjuvats et encircuîté dans le Saint Esprit. L'action coordonnée des sept adjuvats est nécessaire pour qualifier le mental humain à recevoir un Ajusteur. Il faut que le mental de la créature manifeste une tendance à l'adoration et dénote le fonctionnement de la sagesse en montrant son aptitude à choisir entre les valeurs émergentes du bien et du mal – à faire un choix moral. [1187 : 1]*

On nous dit que si l'Esprit de Vérité fonctionne sur un monde, alors *les Ajusteurs arrivent infailliblement dès que le septième esprit-mental adjuvat commence à fonctionner et signale à l'Esprit-Mère de l'Univers qu'il a accompli, en puissance, la coordination des six adjuvats associés qui avaient précédemment apporté leur ministère à l'intellect du mortel intéressé. [1187 : 2]*

Les deux derniers des sept adjuvats sont dans l'ordre : ceux d'**adoration** et de **sagesse**. Et puisque on nous dit en page 1187 : 0, qu'il faut à la présente génération, en moyenne cinq ans, dix mois et quatre jours pour effectuer la réception du septième circuit et l'apparition de l'Ajusteur à la première décision morale, **il devient évident qu'il faut ce laps de temps aux sept adjuvats pour être reliés et fonctionner chez un enfant.**

Ceci implique une responsabilité accrue de la part des parents, pour former et guider l'enfant dans les cinq premières années de sa vie. Mais encore plus important est la patience et la compréhension qu'il faut avoir avec les enfants, parce qu'il n'y a aucune manière de déterminer quand ou si, l'enfant a reçu les adjuvats et s'ils fonctionnent.

L'**Intuition** doit être présente à la naissance pour que le mental fonctionne, puisque les adjuvats nous lient au mental. Nous ne savons pas quand le bébé reçoit la **Compréhension** ; nous ne savons pas lorsqu'il reçoit le **Courage** jusqu'à ce qu'il fasse montre de cette capacité ; nous ne savons pas quand la **Connaissance** est encircuîtée et pas davantage lorsque l'enfant reçoit le **Conseil**. Et, à moins que nous ne fassions très attention, nous ne réaliserons pas que les questions au sujet de Dieu indiquent probablement que l'**Adoration** est apparue. Alors la **Sagesse** arrivera, et bientôt une décision morale aura lieu, si l'enfant est correctement instruit.

La personnalité n'a pas de genre, car c'est un don du Père et il n'y a pas de genre à son niveau

d'existence. Note : Il n'y a aucune différence entre le mâle et la femelle dans n'importe lequel des apports initiaux : adjuvats, mental, intellect, personnalité, Saint Esprit, Esprit de Vérité et Ajusteur de Pensée – elle n'existe en tant que genre que dans la dualité nécessaire mâle-femelle, sur les niveaux génétiques d'environnement, anatomiques et chimiques – **c'est sur le niveau matériel que le genre apparaît – mais il y a d'autres formes de dualité chez l'individu.**

La dualité survient en tant que mâle et femelle, mais aussi en tant qu'individus. Nous sommes duels avec la nature animale-humaine que nous devons maîtriser (la maîtrise de soi), puis nous sommes duels à la fusion âme-Ajusteur. Dieu a créé un univers dans lequel la dualité existe – en fait lui seul est unité. Voici quelques autres exemples de dualité :

Les êtres descendants / Les êtres ascendants.
Expérientiel / Existentiel.
Lumière / Obscurité.
Matériel / Spirituel
Négatif / Positif.

Etc..., nous pourrions continuer longtemps – juste dans notre réalité.

...l'unité engendre la dualité... la dualité engendre la triunité et la triunité est l'ancêtre éternel de toutes choses [1157 : 4].

Puisque Dieu existe par lui-même, il est absolument indépendant. L'identité même de Dieu est hostile au changement. « Moi, le Seigneur, je ne change pas. » Dieu est immuable, mais ce n'est pas avant d'avoir atteint le statut du Paradis que vous commencerez quelque peu à comprendre comment Dieu passe de la simplicité à la complexité, de l'identité à la variation, du repos au mouvement, de l'infinité à la finitude, du divin à l'humain, et de l'unité à la dualité et à la triunité. Et Dieu peut modifier ainsi les manifestations de son absoluité parce que l'invariance divine n'implique pas l'immobilité. Dieu a de la volonté, il est volonté. [58 : 7].

L'état statique primordial de l'infinité exige une segmentation avant toute tentative humaine pour le comprendre. L'infinité comporte une unité dont l'expression, dans ces fascicules, a été le JE SUIS – le premier postulat du mental des créatures. Mais une créature ne pourra jamais comprendre comment il se fait que cette unité devienne une dualité, une triunité et une diversité tout en restant une unité non qualifiée. L'homme rencontre un problème similaire quand il s'arrête pour contempler la déité indivise de la Trinité à côté de la personnalisation multiple de Dieu. [1261 : 7]

Plutôt que de nous inquiéter d'appeler Dieu notre Père, intéressons-nous plutôt d'en savoir plus à Son sujet et de devenir davantage comme Lui, Comme Il nous l'a demandé : *Soyez parfaits comme votre Père qui est aux Cieux est parfait. [1584 : 4 et 1784 : 7]*

Nouvelles de Scandinavie

En novembre, des lecteurs de Scandinavie, se rassemblèrent à Gothenbourg, Suède, en vue d'une réunion rapidement organisée due à la visite d'un lecteur français. Nous pourrions appeler ceci la première assemblée scandinave, mais pas la dernière. Les trois principales langues scandinaves sont assez semblables, mais pas suffisamment similaires pour apporter une option pratique à la formation d'une IUA scandinave. Néanmoins, nous avons en

effet examiné la meilleure façon de coordonner nos efforts pour traduire *Le Livre d'Urantia*. (A propos, la Finlande est une contrée nordique, mais pas scandinave, car leur langage nous est complètement incompréhensible.) Nous avons aussi été témoins et participé aux premiers pas de l'initiation d'un groupe d'étude local à Gothenbourg, qui serait le seul en Scandinavie outre celui d'Oslo, Norvège.

Annnonce de l'Ecole Internet du *Livre d'Urantia*

L'Ecole Internet du *Livre d'Urantia*, un service sponsorisé par la Fondation Urantia, a commencé son deuxième semestre le 7 février 2000. Les premiers cours de l'hiver sont maintenant en session, mais vous pouvez encore vous inscrire pour les cours de printemps qui commenceront le 10 avril.

Visitez la page EILU (en anglais UBIS) sur le site de la Fondation Urantia à (www.urantia.org) pour connaître la liste complète des cours et pour s'inscrire.

Si vous avez des questions à poser ou si vous êtes intéressés par un poste « d'instructeur-animateur », contactez Dorothy Elder à : delder03@sprynet.com

Une personnalité unifiée et équilibrée — le fondement pour une croissance religieuse

RALPH D. ZEHR
Karepa, Estonie, 1999

Le Webster donne la définition suivante de la religion : «Un ensemble de croyances concernant la cause, la nature et le dessein de l'univers, spécialement lorsque considérée comme la création d'une action ou d'actions suprahumaines, impliquant habituellement des observances de dévotion et de rites, et contenant souvent un code moral et dirigeant la conduite des affaires humaines. (Webster New Universal Unabridged Dictionary 1996)

Le Livre d'Urantia offre de nombreuses définitions au sujet de la religion. Considérons les trois définitions suivantes :

1. *La vraie religion est une sincère dévotion envers une réalité que la personne religieuse estime être d'une valeur suprême pour lui-même et pour toute l'humanité. Les caractéristiques marquantes de toutes les religions sont fidélité totale et une sincère dévotion à aux valeurs suprêmes.* [1100 : 3]

A cause de la loyauté inconditionnelle et de la dévotion totale, les religieux ont été, en leur temps, des fanatiques et des radicaux. C'est pour cette raison que les religieux devraient poursuivre une expérience religieuse saine et bien équilibrée. Sans cela ils courent le risque de radicalisme d'un côté et d'ascétisme de l'autre.

2. La définition suivante complète ce sujet, en indiquant que : *La vraie religion est un amour vivant, une vie*

de service. [1100 : 7]. Le service envers les autres engage la personnalité entière. Il requiert la perception précise des besoins de l'autre. Pour être efficace il doit prendre en compte l'intérêt du bénéficiaire du service. Cela implique des jugements de valeur. Cela peut conduire vers des expériences nouvelles et inattendues. Très important, le service réel est fondé sur l'amour et conduit à un plus grand amour. L'amour sincère engage la personnalité entière. Il n'y a pas de meilleur moyen pour maintenir un équilibre sain dans la vie que de s'engager à servir activement ses compagnons.

3. *La religion est l'expérimentation de la divinité dans la conscience d'un être moral d'origine évolutionnaire ; elle représente une expérience vraie avec des réalités éternelles dans le temps, la réalisation de satisfactions spirituelles durant l'incarnation.* [1104 : 4]

La croissance religieuse sans entraves projette la personnalité loin dans le futur parcequ'elle est une réponse aux poussées intérieures d'un fragment de Dieu. Bien qu'elle se produise dans le cadre de l'espace-temps, elle les transcende permettant à la personnalité de faire l'expérience des réalités éternelles grâce à l'activité et aux contacts de l'âme en évolution. Ainsi, la religion engage la personnalité humaine sur les niveaux intellectuel, moral, social et spirituel.

L'importance d'une personnalité bien équilibrée

dans sa croissance religieuse ne peut être surestimée. Toute l'étendue et la profondeur de l'expérience humaine préparent le terrain. Les exposés suivants de ces fascicules indiquent que la croissance religieuse requiert la coordination et l'unification de tous les aspects de la personnalité humaine.

Le terrain essentiel à la croissance religieuse présuppose une vie progressive de réalisation de soi, la coordination des tendances naturelles, l'exercice de la curiosité et le plaisir d'aventures raisonnables, le fait d'éprouver des sentiments de satisfaction, le fonctionnement de la peur pour stimuler l'attention et la conscience, l'attrait du merveilleux et l'humilité, c'est à dire une conscience normale de notre petitesse. La croissance est également basée sur la découverte de soi accompagnée d'autocritique... [1094 : 7]

L'unique contribution de l'homme à la croissance est la mobilisation de la totalité des pouvoirs de sa personnalité – sa foi vivante. [1097 : 4]

Cependant, le grand problème de la vie religieuse consiste à unifier, par la domination de l'AMOUR, les pouvoirs de l'âme inhérents à la personnalité. La santé, l'efficacité mentale et le bonheur résultent de l'unification de systèmes physiques, de systèmes mentaux et de systèmes spirituels. [1097 : 7]

La progression de la croissance religieuse conduit, par conflit, de la stagnation à la coordination, de l'insécurité à la foi inébranlable, de la confusion de la conscience cosmique à l'unification de la personnalité, de l'objet temporel à l'objectif éternel, de l'esclavage de la peur à la liberté de la filiation divine. [1098 : 5]

Il est de fait que la religion ne se développe que si elle est disciplinée par une critique constructive, amplifiée par la philosophie, purifiée par la science et nourrie par une loyale communion. [1088 : 8]

Nous acceptons cette discussion comme une supposition basée sur notre expérience de mortel qui implique une interaction sur les trois niveaux suivants :

1. *Le corps matériel.*
2. *La phase supramatérielle de l'être humain, l'âme ou même l'esprit intérieur.*
3. *Le mental humain, mécanisme d'interassociation et d'intercommunication entre l'esprit et la matière, entre le matériel et le spirituel.* [1110 : 9—11]

Nous commençons principalement notre vie centrée sur notre corps matériel. Petit à petit se développe la prise de conscience des choses matérielles environnantes, au-delà de notre corps. Nous commençons alors à percevoir d'autres êtres, lorsque nous devenons socialement conscients. L'interaction avec les autres offre une perspective de croissance pour le caractère moral. Ceux d'entre nous qui ont fait l'expérience parentale ont observé de première main l'éveil du développement de l'individualité.

C'est du premier choix moral de l'enfant que résultera l'arrivée de l'Ajusteur de Pensée qui habitera son mental. Cela se produit en moyenne juste avant le 6ème anniversaire. Un tel enfant est en possession du plein potentiel spirituel pour initier la croissance de l'âme, accomplir la fusion avec l'Ajusteur, franchir la

carrière ascensionnelle et entrer dans le corps des finalitaires mortels.

Le challenge que nous avons à affronter est de transformer ces potentiels en actuels. Il existe deux manières pour nous aider à atteindre ces potentiels qui sont mentionnés dans les fascicules sur la religion : d'abord utiliser l'aide que la révélation peut procurer pour accomplir l'unification intellectuelle des réalités matérielles et spirituelles, et ensuite, acquérir une connaissance approfondie de la vie de Jésus telle qu'il l'a vécue sur notre monde de nativité. Tandis que nous cherchons à apprendre à travers lui, il continue à unifier l'expérience mortelle et à coordonner les efforts humains. [1103 : 6]

Pour apprécier l'importance de la révélation, rappelons l'expérience de la conscience en voie de développement d'une personne jeune. Si nous visualisons l'univers de l'extérieur, nous observons la réalité matérielle-physique prévisible et mesurable. Par exemple, les attractions gravitationnelles entre des corps physiques restent constantes et mathématiquement définies. Nous pouvons observer le spectre électromagnétique s'étendant de la radiation des ondes courtes de la puissante énergie cosmique aux ondes longues radio de la basse énergie. Nous sommes pleinement conscients de ce segment du spectre compatible avec la lumière visible. C'est effectivement un spectre inhérent s'étendant des ondes plus courtes de la lumière violette aux ondes plus longues de la lumière rouge. Les ondes de lumière visible s'étendent entre 400—700 nanomètres. Lorsque nous nous déplaçons sur le spectre au-delà du rouge sur des longueurs d'ondes plus longues, nous trouvons des rayons infrarouges que nous ressentons comme chaleur. Si nous allons dans la direction opposée, vers les ondes plus courtes, nous trouvons les ultraviolets, puis les rayons x.

L'œil est conçu pour détecter l'énergie dans la lumière du spectre. Autrement dit, la lumière du spectre est définie comme cette portion du spectre électromagnétique détectable par la rétine de l'œil. Les parties sensorielles de la rétine sont composées de deux éléments distincts. Les cônes sensibles à la couleur et les bâtonnets sensibles à la lumière en tant que couleur blanche et couvrant diverses variations de gris. Les bâtonnets sont beaucoup plus sensibles que les cônes, ce qui explique pourquoi, lorsque la lumière diminue le soir, à ce moment nous ne pouvons plus distinguer les couleurs. A ce moment, l'intensité est tombée sous le niveau d'énergie requis pour stimuler le pigment visuel dans les cônes, et l'on dépend alors des bâtonnets qui discernent la lumière comme positive ou son absence comme négative ou noire. Les phénomènes sont prévisibles, mesurables et reproductibles. On pourrait presque citer un déploiement sans fin d'exemples additionnels de réalités physiques issues de la chimie, de l'astronomie, de la géologie, de la physique et de la biologie.

D'autre part, lorsque nous regardons l'univers de

l'intérieur, nous découvrons un aspect entièrement différent. Maintenant nous sommes conscients de nos désirs intérieurs qui surgissent au contact de la réalité spirituelle. Il y a l'Ajusteur de Pensée qui prend contact avec le mental sur le niveau superconscient. Il y a l'Esprit de Vérité qui travaille en profondeur avec le mental humain et est spécialement concerné pour aider le mental humain à reconnaître la réalité de la vérité ou *la conviction de la vérité*. [1949 : 3]. Puis il y a nos associés séraphiques qui travaillent avec nous, principalement en manipulant notre environnement social. Lorsque nous commençons à ressentir la réalité de ces réalités intérieures supramatérielles contrastant avec la réalité matérielle, nous prenons conscience de l'immense gouffre qui existe entre les réalités matérielles et spirituelles. Il n'y a pas de moyens logiques ou philosophiques pour relier les deux. Un sens de dichotomie ou nature duelle de réalité universelle en résulte. (1136 : 2 et 1137 : 3).

La solution de ce problème se trouve sur les mondes morontiels sous forme de mota morontielle. Ceci est un niveau de réalité qui s'étend entre le matériel et le spirituel et qui nous permettra de percevoir efficacement à la fois le matériel, le spirituel et le niveau de réalité intermédiaire qui est absent sur les mondes matériels.

Jusqu'à notre arrivée sur les mondes morontiels nous avons été dotés d'un moyen qui est la révélation. Fondamentalement, la révélation nous donne le témoignage de ceux qui sont venus de la source-centre de toutes choses, qui peuvent vérifier que les réalités apparemment distinctement, différentes observées ici sous forme matérielle et spirituelle sont en fait des expressions divergentes du Dieu éminent lui-même. Si nous pouvons accepter par la foi qu'Il est le Créateur de toute réalité, que cela représente simplement les aspects variés de Sa nature insondable, nous pouvons alors réaliser une unification personnelle de sa création multiphasique ici et maintenant.

Ceci est résumé par ce qui suit : *Ainsi la révélation, avec succès, jette un pont sur le gouffre entre le matériel et le spirituel, même entre la créature et le Créateur, entre l'homme et Dieu*. [1106 : 9]. Nous devrions noter que l'unification de ces manifestations divergentes de Dieu représente *l'expérience en cours de l'ascension au Paradis*. [1138 : 2]

Il semble opportun de faire une pause pendant un moment pour réfléchir à l'unique opportunité que vous et moi avons ici d'utiliser cette très récente révélation d'époque, la cinquième sur notre planète, dans l'unification de notre perception de la réalité universelle. Nous avons à notre disposition le témoignage, les instructions et le conseil d'une foule d'êtres universels. Ils varient d'un Conseiller Divin qui a maintes fois savouré le plaisir suprême de séjourner *dans la présence personnelle immédiate du Père Universel*. [32 : 1] à

un médian secondaire qui *fut jadis chargé de la surveillance suprabumaine de l'Apôtre André*. [1321]

Quel privilège, quel challenge, quelle opportunité, quelle expérience est la nôtre d'avoir finalement ce livre !

Nous avons considéré le rôle de la révélation dans l'unification de notre point de vue intellectuel des réalités universelles. Considérons maintenant la vie parfaitement équilibrée, unifiée et parfaite de notre Maître. Il n'y a pas moins de dix références spécifiques ayant un rapport avec la vie et les enseignements de Jésus dans ces fascicules sur la religion. Il semblerait que l'auteur souhaite nous faire comprendre qu'aucune étude sérieuse de la religion n'est possible sans considérer la vie de Jésus et comment il l'a vécue. A la page 2090 : 4 nous sommes informés que : de toutes les connaissances humaines, celle qui présente la plus grande valeur est de connaître la vie religieuse de Jésus et la manière dont il l'a vécue.

La présentation dont le titre est « L'Apogée de la vie religieuse » indique : *Le trait exceptionnel de la personnalité du Maître n'était pas tant sa perfection que son harmonie, son exquisite unification équilibrée*. [1101 : 5]

Il était vraiment sincère ; il n'y avait rien d'hypocrite en lui. *Il était dégagé de toute affectation ; il était toujours si agréablement franc*. [1101 : 6] Le Maître était pourtant si raisonnable, si accessible et si pratique dans tout son ministère ; *tous ses plans étaient empreints d'un grand bon sens sanctifié*. [1101 : 7] *Il débordait d'enthousiasme divin, mais ne devenait jamais fanatique*. [1102 : 1]

Il était émotivement actif, mais jamais instable. Il avait de l'imagination, mais était toujours pratique. [1102 : 1] Il était courageux, mais jamais téméraire ; prudent, mais jamais lâche. Sympathique, mais jamais sentimental ; exceptionnel, mais non excentrique, pieux, mais non bigot. [1102 : 1]

Il était si bien équilibré parcequ'il était si parfaitement unifié. [1102 : 1] *...Il avait des vues très larges. Son cœur compatissant embrassait toute l'humanité et même un univers*. [1102 : 3]

Il était exceptionnellement joyeux mais non un optimiste aveugle. Il était sincère mais toujours bon, franc, mais toujours amical.

Tout en vivant une vie d'inspiration pour un univers entier, il fraternisait avec les petits enfants.

Jésus était la personnalité humaine parfaitement unifiée. Et, aujourd'hui, comme autrefois en Galilée, il continue à unifier l'expérience mortelle et à coordonner les efforts humains. Il unifie la vie, ennoblit le caractère et simplifie l'expérience. Il pénètre le mental humain pour l'élever, le transformer et le transfigurer. Il est littéralement vrai que, « si un homme a le Christ Jésus en lui, il est une nouvelle créature ; les anciennes choses sont en train de passer et voici, toutes choses deviennent nouvelles. » [1103 : 6]

La famille – lieu de naissance des citoyens cosmiques

Conférence Internationale de 99 (IC 99) Canada, aout 1999

PAUL SNIDER

Illinois, USA

© 1999 par Paul Snider. Tous droits réservés. Utilisé avec permission

Nous amenons un enfant à l'existence. Un accomplissement ordinaire et simple, mais merveilleusement complexe. Que nous le voulions ou non, nous sommes maintenant engagés dans la suprême responsabilité de l'existence humaine.¹ Nous avons maintenant commencé le processus d'élever et de former un citoyen cosmique. Quelle foi en nous doit posséder le Père qui est aux cieux pour nous donner le privilège de faire une telle chose.² De confier Ses enfants à nos soins.³ De toutes les responsabilités humaines, c'est la plus sacrée⁴, notre devoir humain le plus élevé.⁵ Que nous le sachions ou pas, ce sont les faits de la vie.

(A propos, vous remarquerez quelques références au *Livre d'Urantia* dans ce que j'ai à dire. Je n'en mentionnerai spécifiquement que quelques-unes.)

Qu'y a-t-il dans l'idée de la famille qui la rende si profondément importante ? Pourquoi *Le Livre d'Urantia* dit-il que presque tout ce qui a une valeur durable a ses racines dans la famille⁶, que le foyer est le **seul** espoir de survie d'une civilisation?⁷ Pourquoi la famille occupe-t-elle le centre même de la philosophie de vie de Jésus, ici et dans la vie future?⁸ Qu'y a-t-il dans cette simple notion qui résonne d'ici jusqu'au Paradis et au-delà ?

Je pense que nous pouvons trouver quelques réponses en observant ce que font les familles. Chaque famille est unique. Aucune n'a exactement la même dynamique. Et, cependant, les familles font toutes les mêmes choses, avec plus ou moins de succès.

Dans la vie de famille nous sommes comme des pierres grossièrement taillées toutes jetées ensemble. Nous nous heurtons continuellement les uns aux autres dans le courant du temps. Après des frottements continus les tranchants aiguisés commencent à disparaître. Nous devenons des galets lisses. Nous ajustons nos antagonismes. Nous enseignons à nos enfants la poursuite de la paix⁹. La famille est le maître civilisateur.⁹

Avec l'assistance de quelques amis, de voisins, et de la communauté, la vraie famille enseigne tout ce qui est vraiment essentiel dans la vie.⁹ C'est ce que *Le Livre d'Urantia* nous dit. C'est ce que notre propre expérience confirme. Alors, **qu'y a-t-il** d'essentiel dans la vie ?

Et en même temps – si nous comprenons bien – nous faisons le portrait à nos enfants de la première d'une longue série de découvertes ascendantes de l'amour de Dieu envers tous les enfants de l'univers.¹⁰ Nous commençons à faire le portrait de l'amour inconditionnel.

Deuxièmement, nous apprenons la miséricorde. On m'a fait souvent miséricorde alors que je ne le méritais pas, que j'en suis venu à définir la miséricorde comme ce que vous apportez à une personne qui ne le mérite pas. Si c'est mérité, ce n'est pas de la miséricorde, c'est de la justice.

Un jour quelqu'un m'a dit que la maison est l'endroit où vous vous dirigez quand vous ne pouvez pas aller autre part. Quand je pense à cela, quand je pense à tous ces enfants qui ne pourront jamais retourner à la maison – quand j'imagine leur regard – cela m'arrache le cœur. La miséricorde est ce que vous offrez à une personne qui ne la mérite pas. La maison est l'endroit où nous commençons à apprendre ce qu'est la miséricorde et le pardon. La miséricorde est l'amour appliqué.¹¹

Troisièmement, nous apprenons le ministère. De vrais parents pourvoient continuellement aux besoins de l'enfant.¹² Et le ministère ne signifie pas l'indulgence. Exactement l'opposé. Le ministère se centre sur les choses qui forment le caractère. Avec le temps, les enfants arrivent à reconnaître ceci et à l'apprécier. Et ce service dure aussi longtemps qu'il y a une relation entre parent et enfant. Vous ne cessez jamais d'être un père. Vous ne cessez jamais d'être une mère.

La liste pourrait s'étendre. Il y a tant d'autres choses. La famille enseigne la culture à la génération suivante.¹³ La famille enseigne la patience, l'altruisme, la tolérance et l'indulgence.¹⁴ Et elle enseigne aussi le devoir, la responsabilité, la discipline et leurs conséquences. Elle nous apprend que nous sommes tous liés l'un à l'autre, que nous nous élevons ou que nous échouons, un peu ou beaucoup, suivant les actions de chaque membre.¹⁵ Ce n'est pas comme une grande société dans laquelle vous pouvez dire : nous avons quelques problèmes financiers cette année, nous devons donc réduire le personnel. Désolés, mais nous devons nous défaire de quelques-uns d'entre vous. Bonne chance.¹⁶

Il n'en est pas question. Dans une famille vous ne pouvez pas renvoyer quelqu'un. La famille enseigne : Nous sommes tous dans le même sac. Nous nous élèverons ou nous tomberons ensemble... quelque part cette idée revient encore et encore dans mon mental : personne ne devrait perdre de vue que c'est la volonté du Père qu'aucun ne soit perdu.

Six mois après avoir découvert Dieu j'ai découvert *Le Livre d'Urantia*. C'était en 1965, et Mary m'a suivi depuis lors dans cette voie. Je ne puis vous dire l'importance que cela a représenté pour moi.

Le Livre d'Urantia nous fait percevoir une présence,

à notre portée, d'une sphère de vie infiniment plus valable que la vie ordinaire de l'humanité.¹⁷ Nous voulions en apprendre plus sur ce sujet, explorer les chemins plus élevés. Nous voulions introduire nos enfants au cadre majestueux du travail cosmique des enseignements d'Urantia. Mais comment ?

Cela n'était pas une question facile.

Ne sachant quoi faire d'autre, nous plongeâmes tête baissée. Nous fîmes toutes les erreurs possibles, et même quelques autres. Nous essayâmes de lire des passages du livre à l'heure du dîner. Nous essayâmes des leçons formelles, avec des plans et des diagrammes, toute la panoplie. Un certain regard flou se manifestait dans les yeux des enfants. Nous essayâmes de faire un groupe d'étude en famille. Nous essayâmes quelques conseils de famille désastreux. Nous n'étions pas sur la même longueur d'onde.

Un jour, à la mention de Jésus, nous observâmes environ 7 ou 8 secondes de silence total appréhensif de la part des enfants. Alors l'un d'eux dit : « Voilà encore une lecture que fait mal la tête ».

Ça nous a stoppé net. Nous nous sommes sentis des ratés complets. Pendant plus de six mois nous n'avons plus mentionné le livre ou ses enseignements. C'est par accident que nous avons trouvé la lumière.

Ce qui se mit à fonctionner était tout à fait simple et pratique. Cela commença à table. Au cours des mois et des années qui suivirent nous fîmes d'autres choses—nous eûmes des réunions d'étude actives, **toujours** avec les enfants qui étaient libres d'aller et venir à leur gré. Pendant des années nous prîmes part à des réunions d'adoration au sein d'une religion organisée. Mais c'est à table que se renversa la situation.

Mary et moi avons tous deux pris les dispositions pour arranger nos vies de façon à avoir des repas-débats. Pas de télévision. Pas de distractions. Je réduisis mes voyages à quelques jours par an.

Assis autour de la table nous avons commencé à raconter des histoires à partir du *Livre d'Urantia*. Nous ne considérions pas cela comme un exercice éducatif. Cela se déroulait naturellement dans l'enthousiasme. Nous avons commencé à raconter des histoires sur le Jardin d'Eden, sur Adamson et Ratta, les fandrils, les médians, la vie courante à Dalamatia, la rébellion de Lucifer, Van et Amadon, la vie sur une planète voisine, ce qui arrivera lorsque nous nous réveillerons après la mort, le voyage morontiel, Jésus sur le mont Hermont, Jésus et Rébecca – et tellement d'histoires à propos de Jésus. *Le Livre d'Urantia* possède quantité de bonnes histoires. Quelques-unes sont spectaculaires.

Les enfants trouvèrent ces histoires fascinantes, et posèrent des questions. C'était une transition naturelle et facile pour avancer dans l'enseignement au-delà des histoires. Dans les conversations normales au sujet des événements quotidiens, les fascicules du *Livre d'Urantia* projetaient une illumination supérieure sur les problèmes soulevés.

La plupart des choses que nous avons essayé de professer étaient des réponses à des questions. Tous

les enfants ont une grande curiosité et une imagination fertile. Mais au début, nous avions tendance à trop enseigner, à en dire trop. Nous nous sommes rapidement aperçus que nous avions à apprendre une leçon fondamentale, qui est celle-ci : l'enfant doit garder le contrôle du processus éducatif, et **sentir** qu'il est aux leviers de commandes.

A cause de notre enthousiasme à enseigner, nous ne faisons pas toujours suffisamment attention aux signes du langage du corps qui nous indiquent que le but a été atteint ou que la leçon est terminée. Nous avons grande envie d'ajouter une pensée de plus au concept pour le compléter, d'ajouter un ou deux faits pour donner un exemple de plus, de faire une observation pertinente... Ne le faites pas.

Lorsque le regard dit stop, lorsque le langage du corps dit stop, mordez votre langue et arrêtez-vous. **Laissez l'enfant garder le contrôle.** Ceci fait toute la différence. Cela conserve une atmosphère détendue. Cela stimule l'enfant à continuer de poser des questions... je me souviens de nuits où nous restions à table jusqu'à minuit. Deux enfants sur un genou un autre enfant sur l'autre genou. Questions, questions, questions. C'était vivifiant.

Je dois mentionner autre chose au sujet des discussions à table. Mary et moi voyons très souvent les choses d'une façon différente. Nous partageons les mêmes valeurs, mais nos perceptions viennent d'angles différents. Je devrais mentionner aussi que Mary – que son cœur soit béni – n'a jamais hésité à dire ce qu'elle pense. Au cours des ans il arriva maintes fois que Mary et moi présentions différentes interprétations des enseignements d'Urantia. Sur le moment je pensais en moi-même : « mon Dieu, nous sommes en train d'embrouiller les enfants. » Ce ne fut que bien des années plus tard que nous avons appris que nous ne les avions pas embrouillés. Ce qu'ils retirèrent de ces échanges fut ceci : il n'y a **pas de dogme**. Vous êtes libre d'avoir votre propre opinion. Pour un jeune mental, ce fut l'affranchissement de la liberté.

Pendant les années où nous avons élevé les enfants, nous avons consciemment essayé de faire deux choses.

Plus que tout autre chose, nous voulions que chaque enfant développe une relation puissante, privée et personnelle avec Dieu, et le désir de suivre l'inspiration de la vie et des enseignements de Jésus où qu'ils le conduisent.

Deuxièmement, nous voulions aider nos enfants à développer une ligne de conduite pour vivre leur vie mortelle qui serait pleinement cohérente avec toutes les phases de la vie dans l'univers – à travers toutes les progressions morontielles, et même jusqu'aux royaumes du Paradis. Nous voulions que nos enfants se sentent chez eux dans l'univers¹⁸, qu'ils sachent que nous avons des amis dans d'autres mondes.

A ce moment là nous n'appelions pas ceci la ci-

toyenneté cosmique, mais en y repensant c'était le sujet favori de nos conversations. Sauf pour le Suprême. Nous ne faisons qu'effleurer le Suprême.

La citoyenneté cosmique ne commence pas sur les mondes des maisons. Elle commence ici et maintenant. Un des buts principaux du *Livre d'Urantia* est de nous le dire. Au-delà de son objet de transformation spirituelle, la révélation introduit en nous l'idée que nous sommes des participants de « première année » dans une immense entreprise. Elle dit en substance : mes amis, c'est comme cela que l'univers fonctionne. Il est temps que vous le sachiez. Ce sont les faits des réalités de l'univers. Vous devez commencer à vous y habituer.

Nous vivons, nous nous mouvons, et faisons partie de l'Être Suprême¹⁹, — la Mère Divine en évolution²⁰, le Dieu Fini²¹, le Dieu du Temps et de l'Espace²², le Dieu d'Expérience.²³ Nous ne pouvons approcher le Suprême qu'au moyen de l'expérience²⁴. Nous devons **faire** quelque chose.²⁵ Nous ne pouvons pas évoluer sans le Suprême. Et probablement le Suprême ne peut pas évoluer sans nous.²⁶ Ainsi, nous avons un devoir envers le Suprême.²⁷ Notre devoir est d'aider à construire des niveaux dynamiques de spiritualité basés sur l'expérience dans l'immanence du Suprême.²⁸ C'est un gros travail. Cela implique le grand univers entier.²⁹ Nous devons travailler ensemble pour accomplir notre toute petite, petite, petite part irremplaçable.³⁰

Où commençons-nous ? Comment commençons-nous ? Je vais suggérer huit types d'actions, huit modes de vie, qui se répercutent dans le Suprême, qui non seulement nous aident à évoluer, mais qui aident aussi le Suprême dans son évolution. Il y a beaucoup, beaucoup plus de choses que nous pouvons faire en plus de ces huit idées, mais ces huit idées illustrent la façon dont nous pouvons procéder en tant qu'individus. Je n'essaierais même pas de suggérer comment procéder en tant que groupes. Mais en tant qu'individus, c'est le genre de chose qui commence à construire une solide fondation pour la citoyenneté cosmique. D'une façon plus détaillée, c'est le genre de chose dont nous discutons à table au fil des ans.

La première action est de **rester concentré**.

Chacun de nous doit prendre une décision au sujet de la survie et de la croissance continue, pour devenir de plus en plus semblable à Dieu. Nous devons **vouloir** aller de l'avant. Mary et moi-même avons donné des assurances absolues aux enfants qu'aucun d'eux ne serait obligé d'être traîné contre son gré vers les plus hautes sphères de l'évolution. Quand la vie vous laisse tomber, restez concentré sur le plan divin des choses.

Rester concentré signifie se concentrer sur la volonté du Père comme principe singulier et durable de toute existence, le plus sûr chemin du progrès maintenant et à jamais.

Mais il y a un mot important qui doit nous accompagner. Nous devons rester **intelligemment** concen-

tré. Ce que cela ne veut **pas** dire est de dire : patron, dites-moi ce que je dois faire et je le ferai.³¹ Vous ne pouvez vous rapprocher du Paradis avec cette attitude. Vous devez fournir une véritable attitude volitive.

Ce que cela **veut** dire c'est un partenariat intelligent, sachant qui est toujours le partenaire senior. Une concentration intelligente signifie que nous donnons expression encore et toujours — pour l'éternité — dans notre mental, à la pleine puissance volitive des prérogatives de la personnalité que Dieu nous a donnée, c'est **ma volonté** de faire ta volonté. Je **choisis** ta volonté. Je comprends sa valeur céleste.

Beaucoup de gens clament que la volonté du Père ne s'applique qu'à de grandes décisions, à des actions majeures. Ils pensent que Dieu est trop occupé pour s'impliquer dans des détails petits et secondaires de la vie quotidienne. Ceux qui adoptent ce point de vue ne comprennent pas que Dieu est vraiment infini.

Il y a une phrase, juste la partie d'une phrase dans *Le Livre d'Urantia*, qui enseigne clairement que la volonté de Dieu s'étend même dans les plus petits détails de la vie, qu'à chaque **moment** de notre moi conscient, nous avons l'opportunité de choisir Sa volonté. La phrase se trouve à la page 1555, au milieu du deuxième paragraphe, dans une description de l'apôtre Jean.

Je pense que c'est une phrase très puissante dans *Le Livre d'Urantia*. Elle dit que Jésus différait toujours **son plus petit désir** à la volonté du Père qui est aux cieux.

Pour le mental désinvolte³², l'implication à ce niveau — le niveau 100% — pourrait être très restrictif, comme une camisole de force. Cela nous transformerait en zombies spirituels. Le fait est, que cela nous conduirait tout juste à l'opposé. La volonté du Père est la plus grande force libératrice dans l'univers. Jésus prouva cela encore et encore au cours de sa vie. Et plus nous progressons en tant que citoyens cosmiques plus nous nous rapprocherons réellement de l'expérience de la vérité de cette déclaration.

La deuxième action est de **rester détendu**.

Je ne veux pas dire de se traîner dans son peignoir. Je veux dire détendu intérieurement. Spirituellement détendu. Ne passez pas votre temps à prendre votre pouls spirituel. Le noyau actif de cette idée vient en passant d'un état de tension à quelque chose approchant la sérénité spirituelle. Nous aurons à le faire longtemps dans le futur. Vous ne pouvez pas croire lorsque vous êtes tendu.

L'histoire la plus spirituellement détendue que j'ai jamais entendue venait d'une réunion qui s'est passée il y a longtemps entre Georges Fox, fondateur des Quakers et de William Penn avant qu'il ne s'installe à Philadelphie. Lorsque l'histoire fut racontée, Penn était alors un jeune anglais, et un garçon plutôt dur, un matamore porteur d'épée. Il s'intéressait peu à peu aux Quakers et pensait se joindre à leur société religieuse. Mais il était hésitant. Il rencontra alors Geor-

ges Fox.

— Penn dit : si je deviens Quaker, combien de temps pourrais-je porter mon épée ?

— Fox dit : Asseyons-nous et prions ensemble à ce sujet.

Ils prièrent ensemble pendant un bon bout de temps. Et finalement, Fox leva les yeux et dit : Aussi longtemps que vous le pouvez.

Je pense que cette histoire nous révèle l'attitude de Dieu envers nous. Avancez avec votre moi total. Ne continuez pas à vous retourner pour regarder les bagages que vous avez laissés derrière vous. Portez votre épée aussi longtemps que vous le pouvez. Mais quand vous vous en séparez, lorsque elle ne **vous** représente plus, laissez-la à tout jamais.

La troisième action est de **rester équilibré**.

Ce n'est pas parce que nous étudions *Le Livre d'Urantia* que nous sommes à mi-chemin du Paradis. Cela signifie simplement que notre **potentiel** a évolué. Nous ne sommes pas le «peuple élu». Nous ne sommes pas spéciaux. Ce que nous possédons est un soutien d'une vaste perspective cosmique.³³ Notre challenge est de transformer le potentiel en actuel — en vivant les enseignements que nous avons commencé à comprendre. Mais la route du potentiel à l'actuel est longue et difficile.

Nous insistons toujours sur : l'utilisation du sens commun. Garder les choses dans leur juste valeur, même *Le Livre d'Urantia*. Assimiler la totalité des enseignements. Ne pas se laisser dépasser par une seule partie du Livre.

Année après année, comme dans une famille nous observons des individus tournant en rond avec *Le Livre d'Urantia*, mais qui ont clairement perdu leur équilibre et qui sont devenus bizarres. Quelques-uns semblent le faire par eux-mêmes. D'autres semblent être les victimes des confusions qui agitent le mouvement Urantia.

Nous avons sans cesse appris aux enfants qu'il y a une dignité inhérente et valable dans toute personne, Qu'avec le temps nous serons tous frères et sœurs de la destinée. Et nous avons souvent dit à nos enfants que nous ne pourrions jamais savoir où, ou quand, ou comment la lumière de Dieu illuminera un autre mental. La seule chose que nous savons assurément est que Dieu travaille toujours dans des voies saisissantes et originales. Ainsi nous devrions écouter avec soin tout ce que les autres disent, essayer de rester spirituellement éveillés.

Au fil des ans, nous avons tous pesé ces enseignements contre les observations et les estimations nécessaires pour déterminer **quand** nous étions en présence de la vérité, ou **quand** nous étions en présence d'un ego religieux exagéré.³⁴

Avec Jésus comme modèle, ces estimations sont beaucoup plus faciles à faire. La symétrie de la personnalité de Jésus est équilibrée dans sa forme la plus exquise. On nous a clairement enseigné que : « le secret de sa vie religieuse inégalée était sa conscience de la

présence de Dieu ; et il l'accomplissait par la prière intelligente et l'adoration sincère — une communion permanente avec Dieu — et non par des directives, des voix, des visions ou des pratiques religieuses extraordinaires. »³⁵ Cela dit tout.

La quatrième action est de **rester loyal**.

Restez loyal aux plus hautes valeurs que vous pouvez comprendre. On nous a appris que les loyalismes humains, une fois mobilisés, sont difficiles à modifier.³⁶ Nos loyalismes les plus profonds sont à la base de toutes les actions que nous entreprenons.

Nous voulions que nos enfants trouvent les chemins qui les conduiraient vers les lieux les plus pénétrants de la mobilisation de l'âme.

Jésus accordait beaucoup de valeur à la loyauté. La race humaine lui en accorde aussi beaucoup. Les Fascicules d'Urantia nous disent que les enfants ne sont impressionnés d'une manière permanente que par le loyalisme de leurs compagnons adultes.³⁷ On ne peut les tromper à ce sujet.

Lorsque nous aurons établi dans nos cœurs la souveraineté de la vérité, de la beauté et de la bonté³⁸, nous l'élèverons et la supporterons partout où nous la rencontrerons. Nous serons loyaux à tout ce que représente ces valeurs.

Les gens ont tendance à dire, vérité, beauté et bonté, presque comme une phrase au singulier. Ils saisissent la signification de la vérité. Ils comprennent la bonté. Mais trop souvent — beaucoup trop souvent — les gens oublient que la beauté est le mot central, de valeur égale aux deux autres. La beauté est un aspect primaire de Dieu, nous l'oublions trop souvent.

Non seulement la beauté des choses physiques et matérielles ; mais aussi la beauté des relations dans lesquelles l'intégrité de la relation est honorée mais jamais violée ni trahie. La beauté de l'esprit des choses. Les niveaux cosmiques de beauté. La beauté qui s'élève dans le grand pouvoir spirituel de la dévotion sans réserve à une cause commune, une loyauté mutuelle à une Dêité cosmique.³⁹

La grande leçon que nous pouvons enseigner à nos enfants est l'espoir et la foi dans la bonté ultime, la vérité et la beauté de la création.

La loyauté centrée sur Dieu est fondamentale. La loyauté à la vérité, à la beauté et à la bonté est fondamentale. Nos loyautés primaires seront testées encore et encore dans notre aventure vers Dieu. Et ces tests surviendront habituellement au moment où nous nous y attendrions le moins, pour nous surprendre, pour saisir ce qui est la réaction réelle spontanée et instantanée de notre cœur.

La cinquième action est de **persister dans sa détermination**.

Persévérez. Croissez au maximum de votre être. Ne vous arrêtez jamais, sauf pour un repos occasionnel. Utilisez les talents qui vous ont été donnés. Vous les utilisez ou les perdez.⁴⁰ C'est la loi de l'univers.

La vie vous donnera des coups encore et encore. Relevez-vous plus fort à chaque fois. Rassemblez vos

forces et avancez. Apprenez grâce à vos erreurs. Devenez meilleur grâce à l'expérience.

Une de mes histoires favorites est à propos du boxeur Archie Moore. Archie Moore avait, en tant que combattant, une résistance remarquable. A 45 ans il expédiait hors du ring des boxeurs de 22 ans. Une nuit, Archie eut à combattre un jeune boxeur très fort dans un combat de 15 rounds. Archie se défendait très bien dans le 15ème round, lorsque son opposant le mit au tapis. L'arbitre commença à compter. A la 9ème seconde, Archie se releva, et rapidement expédia l'autre boxeur hors du ring.

Dans les vestiaires, quelques reporters se massaient autour d'Archie. Vous savez comment se comportent les reporters – ils posent parfois des questions idiotes. Mais quelques fois des questions idiotes occasionnent des réponses remarquables. Un des reporters demanda : « Archie, lorsque vous étiez au tapis pendant 9 secondes, à quoi pensiez-vous ? »

Archie réfléchit pendant quelques instants puis il dit : « Eh bien, je pensais à peu près à ceci » — il le dit de telle manière qu'il semblait avoir tout son temps — « si je ne me relève pas du tapis, je vais perdre le combat. »

Cette histoire a inspiré notre famille pendant 30 ans. Quand les temps deviennent vraiment durs, quand vous avez travaillé jusqu'à l'épuisement et qu'il y a encore du travail à faire, quand il y a des délais impossibles à tenir et que toute votre énergie semble vous avoir quitté, quand toutes les chances semblent être contre vous, dites-vous : si je ne me relève pas de ce tapis, je vais perdre le combat. Alors relevez-vous et gagnez le combat.

La sixième action est de **persister à ne pas juger**.

Ceci est une action parce que vous devez produire un effort pour l'accomplir. Cela ne vous vient pas soudainement et naturellement en tête en première réaction, à moins que vous ne soyez devenu très spirituel.

Persister à ne pas juger signifie que nous devons être prudents à propos des jugements sur d'autres personnes, spécialement à propos de leurs motifs. Je suis sûr que chacun d'entre nous a été au moins une fois, accusé de motifs qui étaient l'exact opposé de ceux auxquels nous pensions. Alors nous comprenons tous le danger social que cela représente.

Juger est condamner rapidement, attribuer des motifs hâtivement, rapidement assumer une moralité supérieure, être prompt à dire des racontars, prompt à se méfier. Je pense que nous pouvons tous imaginer que la vie dans le cosmos ne peut se poursuivre sur ces bases. Alors, il vaut mieux commencer à apprendre la leçon maintenant, qui est de donner une valeur importante à l'**authenticité**. D'accorder aux autres le bénéfice du doute. D'appréhender les situations de la vie avec une attitude de non-jugement.

Quelques fois ce que vous pensez voir n'est pas du tout ce que vous voyez. Le portrait que dresse *Le Livre d'Urantia* de notre ancêtre primitif grondant en faisant

face à un tigre aux dents de sabre, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres que nous pourrions utiliser. Ce que l'on nous demande de percevoir est le contenu **vérité** de ce qui se passe.

Voici un de mes exemples favoris.⁴¹ Il y a environ mille ans, le roi Canute le Grand unifia le Danemark, la Norvège, le sud de la Suède et l'Angleterre en un empire Viking. Les livres d'histoire que vous avez probablement lu vous ont raconté que Canute possédait un gigantesque ego et était tellement intoxiqué par son pouvoir qu'il fit une chose étrange. Il amena son trône au bord de la mer et ordonna aux vagues de s'arrêter. Ceci est l'histoire telle qu'elle est racontée par le faux historien.

Le véritable historien vous dirait ceci : oui, Canute a amené son trône au bord de la mer. Oui, il commanda aux vagues de s'arrêter. Mais voyons quel est le motif derrière tout ceci.

Canute était agacé par les flatteries constantes de son entourage qui ne cessait de lui dire qu'il était si puissant qu'il pouvait accomplir **n'importe** quoi. Canute avait besoin d'enseigner à son entourage une leçon qu'il n'oublierait jamais.

« Après avoir ordonné à la mer de se retirer et d'avoir mouillé ses pieds, Canute dit à son entourage : sachez combien est vide et sans valeur le pouvoir des rois, car aucun ne mérite ce nom, excepté Celui à qui le ciel, la terre et la mer obéissent par des lois éternelles. »

« Après cela, Canute ne porta plus jamais sa couronne. Au lieu de cela il la suspendit dans la cathédrale de Winchester. »

Ainsi ce qui semblait être ego et intoxication de pouvoir à un faux historien était en vérité une démonstration de profonde humilité pour un vrai historien. Ne devenons pas de faux historiens, même dans les petits détails de nos vies de tous les jours et de nos interactions. Ceci est une leçon pour tous les temps.

La septième action est de **rester motivé**.

Restez motivés pour exceller dans tout ce que vous entreprenez. Vous ne pouvez pas atteindre le Paradis avec un effort tiède. L'univers est un lieu pour les cœurs sincères. Vous pouvez aussi bien l'apprendre maintenant. Faites toujours pour le mieux. Tout ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait. Mettez-y tout votre cœur. Ce ne sont pas des cli-chés. C'est la Réalité.

On nous a appris que « la nature divine répugne à subir une détérioration quelconque, ou à jamais permettre qu'un acte purement personnel soit exécuté de façon négligée »⁴²...Le travail dans ce monde, si important qu'il soit, n'est pas de loin aussi important que la **manière** dont vous l'effectuez.⁴³

En tant que citoyens cosmiques, la quête de la perfection – la perfection détendue – doit devenir l'impulsion sous-jacente pour tout ce que nous faisons.

La huitième action est de **rester coopératif**.

Si nous ne sommes pas déjà coopératifs par nature,

nous ferions mieux d'apprendre rapidement à le devenir. Une des plus importantes leçons que nous apprenons sur cette planète est le travail d'équipe⁴⁴, comment travailler effectivement avec d'autres gens, particulièrement avec des gens qui ne sont pas du tout comme nous. Une fois apprise la valeur transcendante du travail d'équipe, nous commencerons à avoir un aperçu de ce qui arrive réellement dans l'univers.

Il y a tant à faire. Tant de choses à se souvenir. Et ce n'est même pas une formation de base – c'est juste **P'introduction** à notre formation de base en tant que citoyens d'un univers foisonnant de vie et de projets.

Heureusement, *Le Livre d'Urantia* vient à notre secours. Il fournit un modèle de base pour la progression dans l'univers – une technique de progression primaire pour résoudre le problème cosmique. Et cela révèle aussi une attitude de progression primaire. Ces deux phénomènes réunis vous conduiront d'ici à votre but.

La **technique** de progression est très simple et vous l'avez toujours en vous où que vous soyez. La technique est d'échanger votre mental pour le mental de Jésus⁴⁵ – le Jésus du *Livre d'Urantia*. Le Jésus que nous avons appris à connaître comme ayant un caractère superbement équilibré, une merveilleuse symétrie de force et de compassion, une consécration déterminée à chercher et à faire la volonté du Père.

Lorsque vous faites face à des décisions, des actions et des situations, pensez en vous-même : Qu'aurait fait Jésus ? Vos réponses honnêtes à cette question commenceront à guider vos actions avec un grand pouvoir spirituel. Lorsque vous avez fait cela avec un réel succès pour la première fois – lorsque vous avez réellement fait **P'expérience** du mental de Jésus, même brièvement, vous ne voudrez jamais revenir à vos anciennes méthodes.

L'attitude de progression primaire est également simple. Un révélateur Melchizédeck nous dit que les clefs du royaume des cieux sont, la sincérité, plus de sincérité, et plus de sincérité. Nous avons tous ces clefs en nous, et nous les utilisons par des décisions, par plus de décisions, et par plus de décisions.⁴⁶ Avec le temps, nous construisons un ensemble de forces vives qui nous conduisent à jamais vers Dieu.

Mary et moi apprirent à nos enfants que *Le Livre d'Urantia* n'est pas la fin de la recherche, mais seulement le commencement. **Chaque chose** dans la vie devient plus fascinante grâce à la lumière cosmique des enseignements d'Urantia. La première fois que j'ai lu le livre d'un bout à l'autre était en 1967. J'ai découvert la beauté majestueuse de l'écriture, le caractère divin des observations philosophiques, la qualité symphonique de la façon dont la révélation se déroule. J'ai souvent dit que je n'ai été ennuyé que quatre fois depuis 1967.

Nous vivons dans un monde dangereux, mais un monde plein de promesses. Partout dans le monde, même maintenant, nous pouvons sentir les prémices d'amour et de beauté⁴⁷, la faim de vérité et de droiture

s'élevant dans le cœur humain. Laissons chaque jour chacun de nous nourrir ces faims splendides.

Nous qui croyons aux enseignements d'Urantia, sommes appelés volontairement à un standard plus élevé de conduite et d'action. Nous sommes maintenant appelés à agir à partir des significations de ce que nous avons découvert. Mais comment ?

Que ferait Jésus ?

Dieu vous bénisse mes amis, mes frères et sœurs de la destinée, et restez à jamais dans son amour.

(Sauf indication particulière toutes les références sont tirées du *Livre d'Urantia*)

1. 941:6
2. 79:4; 939:7
3. 2067:1
4. 1403:1
5. 1389—1390
6. 765:5
7. 943:1
8. 1581:1
9. 913:2, 3
10. 942:1
11. 75:10
12. 941:7
13. 909:4
14. 941:9
15. 619:0
16. Une vieille BD? dont je me souviens plus.
17. *Encyclopedia of Religion and Ethics*, Vol 11, p. 808.
18. 1117:1
19. 1280:5; 1283:1
20. 1288:1
21. 1266:2; 1283:3
22. 1266:1; 1268:5; 1280:1; 1285:2; 1296:6
23. 1304:5
24. 1289:4
25. 1260:1
26. 1284:5
27. 1206:8; 1284:4, 5; 1301:1
28. 1271:2; 1278:1
29. 1278:4
30. 138:4
31. 1589:0
32. 1097:6
33. 1092:6
34. 2088:1
35. 2089:0
36. 1488:6
37. 1094:6
38. 1089:12; 1279:5
39. 1776:2
40. 1916—17
41. La Fay, H. 1972. *The Vikings*, National Geographic Society, Washington, D.C. et *Strange Stories, Amazing Facts*, 1976, Reader's Digest Association, Pleasantville, N.Y.
42. 137:6
43. 435:6
44. 312:1
45. 553:7
46. 435:7
47. Max Lerner, chroniqueur au *New York Post*, 6 juin 1961

Que les enfants participent

MIKE WOOD
Kansas, États-Unis

Au cours des deux premières réunions de notre groupe d'étude, nous avons lu deux fascicules sur « la Religion » avant de décider d'entreprendre une lecture suivie de la Quatrième partie en commençant par le fascicule 119, « L'effusion du Christ Micaël ». Deux de mes enfants, Noah, (18 ans) et Joël (15 ans) étaient venus depuis le début. C'est vers la troisième semaine que Matthieu (10 ans) demanda s'il pouvait lui aussi venir pour étudier. I lui dis: « Pour sûr, nous serions ravis que tu viennes. » La semaine suivante il est venu étudier avec nous.

Lorsque son tour fut venu de lire, nous nous préparions à attaquer le chapitre 6, « Le Foyer de Nazareth » (p.1349). Il commença à le lire avec aisance et sans erreur, ce qui étonna tous les assistants. Plusieurs d'entre nous en avaient presque les larmes aux yeux tant le moment était intense.

La semaine suivante était le dimanche d'avant la

fête nationale (Thanksgiving), et le groupe était plus important car en plus des « réguliers » deux de mes autres fils Seth et Chris, étaient présents en raison des vacances et tous les deux étaient accompagnés d'amis. De nouveau Matthieu voulu venir lire et étudier avec nous. Cette semaine là nous lisions le fascicule 124, « Dernière partie de l'enfance de Jésus » et lorsque vint son tour dans ce plus grand groupe il eut à lire le chapitre 2, « La dixième année (An 4) ». Matthieu a dix ans et cela ne passa pas inaperçu. Tandis que je m'émerveillais à la fois de la coïncidence, de sa capacité de lecture et de sa capacité à « ne pas s'en laisser imposer » dans un groupe comme celui-là je jetais un coup d'oeil à l'assemblée et je vis 5 de mes enfants absorbés dans la lecture du *Livre d'Urantia*. Pendant un moment je fus submergé d'une émotion qui dépasse de loin la définition normale de la gratitude. Je suis vraiment béni au-delà de toute espérance raisonnable.

Un discours-conférence

MERINDI SWALDING
Sydney, Australie

Bonjour tout le monde. Comme vous pouvez le constater, mon nom est Merindi Swalding. Aujourd'hui, je voudrais partager avec vous quelques-unes de mes récentes expériences. Tout d'abord, quelques informations me concernant.

- J'ai 25 ans.
- Mes parents, Kathleen et Trevor, lisent *Le Livre d'Urantia* depuis environ 20 ans.
- Je lis le livre depuis environ 18 mois.
- Non, je n'ai pas encore terminé la lecture de cet énorme et fascinant livre, mais j'y arrive.

Je veux juste vous demander à tous quelques questions.

- Qui ici a des enfants ?
- Combien de ces enfants ont moins de 30 ans ?
- Et combien parmi eux ont lu ou sont en train de lire *Le Livre d'Urantia* ?
- Alors, où sont-ils tous aujourd'hui ?

Intéressant n'est-ce pas ? Pourquoi vos enfants ne sont-ils pas intéressés à s'engager dans le mouvement urantien...et pourquoi quelques-uns d'entre eux ne sont même pas intéressés par le livre ? J'ai quelques idées à ce sujet, j'y reviendrai plus loin.

Quel effet cela fait-il de grandir avec *Le Livre d'Urantia* ? Car n'ayant pas grandi sans *Le Livre d'Urantia*, je ne peux pas vraiment comparer. Mais, dans

l'ensemble, je crois vraiment que mes frères et moi ont bénéficié d'une des meilleures éducations possibles. Bien sûr, nous avons eu nos drames de famille ordinaires, qui nous ont influencés quand nous étions jeunes, mais dans l'ensemble nous avons grandi avec :

- Une ferme croyance en Dieu
- Une compréhension de l'univers et tout ce que cela représente.
- Une foi dans le fait qu'à partir de nos vies ici sur Urantia nous continuons à progresser vers des choses plus grandes et meilleures.
- L'amour pour Jésus.
- Et globalement nous avons fait l'expérience d'une paix dans nos vies que peu d'enfants et d'adolescents ont ressentie.

Quand nous étions jeunes, je me souviens que mes frères et moi, en pyjamas, nous nous rassemblions autour de Maman sur le tout petit divan du salon. Nous nous pelotonnions en attendant une histoire. Maman avait l'habitude de nous conter des histoires en les illustrant par des dessins sur un tableau. Ses histoires nous permettaient de comprendre des questions telles que : « Comment sommes-nous venus ici ? », « Pourquoi sommes-nous ici ? », et « quel est le pourquoi de toute cette histoire ? » Je me souviens très bien du jour où elle dessina les Porteurs de vie établissant la vie dans les océans du monde. Elle dessina ces formes de vie microscopiques vivant dans l'eau

et évoluant en poissons, et à notre grande stupeur ces poissons commencèrent à sortir de l'eau et marchèrent sur la terre ferme. Tout en parlant, elle dessinait et nous étions tous les trois captivés. Nous pouvions difficilement attendre le lendemain soir pour savoir ce qui était advenu à ces poissons marcheurs. Et bien sûr, nous apprîmes rapidement qu'éventuellement ces poissons marcheurs devinrent nous ! Quelques fois je me souviens de ces histoires avec un sourire, et voudrais bien m'en souvenir plus en détails.

Je pense que ces histoires nous apporté une bonne compréhension des concepts du *Livre d'Urantia*. Avant de commencer à lire par moi-même, je savais tout ce qui concerne la Rébellion de Lucifer, Adam et Eve, Michael de Nébadon, les séraphins et chérubins, les mondes morontiels et d'autres enseignements.

Ce que voudrais dire, est que suis profondément reconnaissante d'avoir eu des lecteurs du *Livre d'Urantia* pour parents. Je sais que je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui, si ce n'était grâce à la compréhension et à la sagesse que j'ai acquise lorsque j'étais enfant et adolescente.

Ce qui m'amène à ma situation présente. Comme je l'ai mentionné plus haut, je lis *Le Livre d'Urantia* depuis environ 18 mois, et pendant cette période j'ai fait l'expérience d'une joie et d'une paix que je n'avais jamais ressentie auparavant.

Avec mes parents, j'ai passée trois mois à Chicago en 1998, et si jamais quelques-uns d'entre vous ont rendu visite à la Fondation Urantia, plus connue sous l'appellation «533», vous me comprendrez lorsque je dis que ce fut une expérience extraordinaire. Même si j'avais résisté aux enseignements du *Livre d'Urantia*, ils m'auraient touché pendant le laps de temps passé là. J'ai rencontré de nombreux lecteurs américains et j'ai eu avec eux des conversations inestimables. Je sais que si je n'avais pas été à Chicago pendant cette période de l'année dernière, je ne serais peut-être pas en train de lire le livre aujourd'hui.

J'ai fait la connaissance d'un autre jeune lecteur du livre pendant mon séjour à Chicago ; quelques-uns d'entre vous ont rencontré Mike MacIsaac quand il est venu en Australie en 1999. Mike s'est consacré à amener à se rencontrer de jeunes lecteurs du livre du monde entier. Il m'a fait réaliser que non seulement des gens de 40 – 50 ans peuvent être concernés par ce livre, mais que ses enseignements sont aussi intéressants pour les 20 – 30 ans du monde. Quelle découverte... ce fut pour moi un nouveau concept.

Je voudrais développer ce sujet pendant un moment. Toute ma vie, j'ai considéré ce qui avait une relation avec *Le Livre d'Urantia* comme «quelque chose que faisait mes parents». Je pense que vous serez tous d'accord qu'il n'est pas bien vu de s'associer avec les croyances de ses parents, ni de fréquenter leurs amis. Ceci n'est peut-être pas très gentil, mais je ne peux pas penser à quelque chose de pire, quand j'avais 15 ans, que de rester à la maison pendant que Maman et Tre-

vor étaient les hôtes d'une réunion urantienne. Aujourd'hui, je ne peux penser à rien de meilleur. Peut-être pensez-vous que j'ai simplement grandi ou suis devenue plus mure, mais je sais que si je n'avais pas rencontré d'autres jeunes lecteurs du livre, il m'aurait fallu beaucoup plus longtemps pour commencer la lecture. Ainsi, je n'aurais peut-être jamais été impliquée avec d'autres lecteurs, et sans aucun doute ne serais-je pas ici aujourd'hui à cette conférence. Oui, je pense que j'aurais terminé la lecture du livre un jour, probablement quand j'aurais eu mes propres enfants, mais cela se serait produit plus tard et non pas plus tôt.

Les bienfaits que j'ai acquis grâce à une lecture précocement du livre plutôt que tardivement sont nombreux – j'ai été capable d'affronter les hauts et les bas qui font partie de la vie lorsque l'on a 25 ans : travaillant à plein temps, étudiant à mi-temps, socialisant souvent, essayant de faire des économies tout en finançant mes dépenses élevées, etc, etc... *Le Livre d'Urantia* m'a permis d'équilibrer la vie matérielle que je mène, avec la concentration mentale intellectuelle dont j'ai besoin pour mon travail à l'université, et un niveau spirituel élevé. L'aspect spirituel de ma vie au jour le jour est satisfaisant et sain, et m'apporte beaucoup de paix et de joie.

Alors, comment pouvons-nous encourager les jeunes à s'intéresser aux enseignements de ce livre merveilleux ? Je pense que nous devons commencer le travail avec les enfants des lecteurs du *Livre d'Urantia*, vos enfants. Mais comment encourager ces enfants et ces jeunes adultes à réaliser qu'il n'est pas tellement idiot de fraterniser avec les amis de ses parents ? Devons-nous envoyer tous nos enfants à Chicago rencontrer Mike MacIsaac ? Je ne le pense pas.

Il va sans dire que Mike et moi sommes devenus de bons amis, et avons continué à développer notre amitié lorsque je suis revenue en Australie. Nous avons longuement réfléchi l'année dernière à Chicago pour décider de la meilleure manière d'amener les jeunes lecteurs à communiquer entre eux, et quel pourrait être le moyen le plus approprié pour cette interaction. Bien sûr, le World Wide Web est le moyen de communication de notre génération et il semble logique que nous utilisions ses potentiels au maximum. Mike et son frère ont mis en place un site Web dédié à tous les jeunes lecteurs du *Livre d'Urantia*. De là est née une liste d'échange de points de vues via e.mail appelée «UBYouth» (en français : *Livre d'Urantia* Jeunesse ou «LUJeunesse»). La liste d'échange de points de vues comprend approximativement 35 membres et est très active, ce qui veut dire qu'il y a des débats tous les jours, des discussions couvrant beaucoup de sujets. Nous discutons de choses telles que :

- Qu'avez-vous fait ce week-end ? Comment va votre ami / amie / mari / femme ? Comment avez-vous trouvé ce club...j'ai entendu dire que c'était un endroit sympa !

- Depuis combien de temps lisez-vous *Le Livre d'Urantia*, et pouvez-vous partager votre expérience avec nous ?

- Quelle est la différence entre l'âme, le mental et la personnalité ?

- Quelle est votre attitude envers le sexe avant le mariage ? Pouvons-nous boire et faire la fête avec nos amis ? Y-a-t-il des règles dans ce livre ?

- Comment réagissez-vous quand un ami chrétien vous informe que toute personne qui n'accepte pas que Jésus soit mort pour la rémission de nos péchés terminera sa vie en enfer ?

- Et bien sûr, la question que tout le monde se pose : qu'en est-il du différent entre la Fondation et la Fraternité ?

A côté de toutes les discussions et du sérieux de quelques-uns des sujets abordés, dans l'ensemble nous sommes de bons amis. Nous nous supportons et nous nous encourageons l'un l'autre, et je suis reconnaissante des amitiés que j'ai pu acquérir grâce à cette liste.

En plus de la liste d'échange de points de vues, le site Web UBYouth fournit des photos, des pages d'introduction, un livre d'or et un lien vers une ligne dédiée à la discussion. C'est un site très intéressant sur lequel on peut cliquer, que vous soyez jeune ou non et facile à trouver car le site Web de la Fondation fournit un lien d'accès. (<http://www.x-hi.com/ubyouth/>).

Un week-end «jeunes» s'est récemment tenu à Chicago, juste avant la conférence de Vancouver. J'ai eu la chance d'y participer et encore une fois ce fut une expérience extraordinaire pour moi. Il y avait 14 jeunes lecteurs du livre rassemblés dont la seule préoccupation était de se mieux connaître les uns les autres et d'approfondir notre compréhension des enseignements du *Livre d'Urantia*. Nous nous sommes bien amusés et avons eu des discussions sérieuses. Nous avons quitté Chicago avec des amitiés valables bâties sur une véritable estime mutuelle.

J'ai ensuite voyagé de Chicago à Vancouver... Vancouver ! Quels mots puis-je véritablement employer pour décrire cette conférence ? Grand, extraordinairement GRAND – 960 personnes, grand ! Ce fut plaisant, inspirant, spectaculaire, plein d'émotions, avec de l'humour, sociable et beaucoup de joie. D'un autre côté c'était frustrant, triste, tendre, agaçant et quelques fois ennuyeux.

Etrange, certains d'entre vous pourront penser, comment de tels adjectifs contradictoires peuvent-ils s'appliquer à un événement qui dure six jours ? Je ne sais pas comment, mais je sais que ce fut pour moi une semaine confuse. Les événements de cette conférence m'ont fait passer par des sentiments élevés et d'autres moins. Pourquoi ? Je n'en suis pas toujours très sûre. Mais je pense qu'il faut tenir compte des facteurs suivants :

- C'était la première conférence nord-américaine à laquelle je participais.

- C'était la première conférence de la Fraternité à laquelle je participais.

- C'était la première conférence à laquelle je participais comportant plus de 80 personnes – et il y en avait ici 960.

- C'était la première fois que j'ai côtoyé une telle variété de lecteurs : la Mission des Enseignants, les supporters des Ovnis, les fumeurs de marijuana, les lecteurs studieux qui ont analysé le livre depuis des années, les supporters de la Fraternité, les supporters de la Fondation, des lecteurs de 85 ans, des lecteurs de 13 ans, des personnes lisant le livre depuis 35 ans et d'autres depuis 35 jours.

- La liste pourrait continuer ainsi interminablement.

Je voudrais dire que la meilleure chose à propos de la conférence a été la joie de rencontrer tant de jeunes lecteurs. Il y avait environ 45 jeunes entre 18 et 30 ans. Nous avons passé de bons moments ensemble et avons amorcé des amitiés valables. Ces jeunes étaient sympa, nous avons bien ri, et avons eu des discussions pleines d'émotion, des conversations folles, nous sommes allés au café plusieurs fois, et en général étions contents de savoir que nous n'étions pas les seuls jeunes à entretenir un intérêt pour *Le Livre d'Urantia*. Je garderai longtemps en mémoire cette conférence, et tous les lecteurs jeunes et «vieux» devraient faire une fois l'expérience d'une telle conférence.

Ce qui m'amène à la question posée plus haut – comment devons encourager les jeunes, vos enfants, à s'intéresser au *Livre d'Urantia* ? Et pourquoi y-a-t-il si peu de gens de la deuxième génération lisant le livre ?

Je pense que la clef de ce problème est de leur faire savoir qu'ils ne sont pas seuls. Leur apprendre qu'il y a beaucoup de personnes de leur âge dont les parents lisent ce «livre étrange». Les encourager à apprendre que le livre contient des enseignements qui sont plus qu'utiles pour leurs vies, et que ces enseignements les aideront à traverser ces années de luttes confuses et difficiles. Leur faire savoir que les jeunes non seulement peuvent, mais ont de la joie à ces rassemblements urantiens.

Une des plus grandes peurs qu'éprouvent les jeunes dans leur mental est la réaction de leurs pairs. Nous luttons pour trouver notre propre voie, essayant de nous définir en tant qu'individus et de tout apprendre sur la vie – et vite. Pour accomplir ceci, nous prenons souvent des décisions sur ce qui se passe autour de nous, et sur ce que nos pairs font ou disent. Le risque d'être isolé en parlant de quelque chose d'aussi peu «dans le vent» que la religion est tellement fort, que beaucoup de personnes de deuxième génération restent cois... Je le sais, je l'ai pratiqué pendant longtemps.

La deuxième question – pourquoi donc les enfants des lecteurs du *Livre d'Urantia* ne lisent-ils pas le livre eux-mêmes – est une question intéressante. Je n'ai pas commencé à lire avant d'avoir 24 ans... Pourquoi ?

Simplement... je n'en avais pas besoin. Je savais qu'il y avait un Dieu, je savais ce qui allait arriver à ma mort, je connaissais l'importance d'aimer son prochain, je savais tout sur Jésus et sa vie ici bas sur Urantia – fondamentalement, ma vie ne manquait d'aucune vérité et je ne recherchais pas les vérités. Nous avons entendu hier comment des personnes ont découvert le livre et quelles ont été leurs expériences avec lui, le point commun entre eux était le désir de connaître la vérité. Je savais déjà, et j'ai toujours su, depuis aussi longtemps que je puisse m'en souvenir.

Je sais que c'est la façon dont la plupart des enfants de lecteurs du *Livre d'Urantia* l'éprouvent. Je parle souvent à mon jeune frère, Andrew, au sujet du livre – et j'ai souvent été le témoin de débats avec ses amis au sujet de Dieu, de l'univers et du but de nos vies. Il en connaît aussi long que moi, et est aussi passionné que moi. Je lui ai demandé pourquoi il n'a pas lu le livre lui-même, et sa réponse est : « Pourquoi devrais-je le faire, Merindi ? » Il n'a pas de questions brûlantes qui nécessitent une réponse... Il est tout à fait satisfait de sa condition.

Je voudrais maintenant aller un peu plus loin, car je pense qu'il y a quelque chose qui mérite d'être mentionné lorsque nous parlons des jeunes du mouvement urantien, je ne suis pas tout à fait sûre que je suis [suis] capable de m'en expliquer suffisamment. Mais je vais essayer.

« LA JEUNESSE », en tant que mot, a été définie pendant des milliers d'années par la société dans laquelle nous vivons. Elle est souvent perçue en tant que connotation négative. Pensez-y rapidement... quels sont les mots qui vous viennent à l'esprit quand vous pensez « jeunesse ». Alcool ? Drogues ? Relations sexuelles « en passant » ? Le chômage ? Les skateboards ? Les surfboards ? Les pantalons qui descendent beaucoup trop bas sur les fesses ? Les casquettes de base-ball à l'envers portées la nuit... et d'autres modes ridicules ? Je pense que vous savez de quoi je parle. Où dans cette liste pouvons-nous trouver des mots tels que : responsabilité, intelligence, maturité, ambition, idéaux, une nouvelle façon de penser, être séduisant, le rire, être confus, et d'autres mots semblables ? Ils ne sont pas les premiers mots à venir à l'esprit n'est-ce pas ? Pourtant ces mots reflètent souvent la vérité quand nous décrivons la jeunesse d'aujourd'hui, en fait quand nous décrivons la jeunesse de n'importe quelle ère.

Essayez de vous représenter le mot JEUNESSE, et considérez deux branches sortant de ce mot. Sur une des branches nous percevons des définitions négatives ou préjudiciables et classant la jeunesse. Les événements découlant d'une telle catégorie viennent d'un groupe de jeunes individus n'ayant aucune responsabilité, pas beaucoup de morale et beaucoup de rébellion. Ceci est le groupe qui est constamment excusé par la génération plus âgée, simplement parcequ'ils « sont jeunes ». « Oh ! c'est O.K. s'il a oublié de dire merci, ou il n'est même pas venu pour le dîner d'anniversaire

de sa sœur... ce n'est qu'un jeune, il ne connaît rien de la vie » Ce qui ne veut pas dire que les jeunes n'ont rien à se reprocher... ils peuvent aussi utiliser une telle attitude pour justifier leur comportement. « T'en fait pas Maman, je vais me calmer et trouverais bien un boulot un jour... je ne suis qu'un jeune tu sais. »

L'autre branche est le côté positif. Les événements qui en découlent proviennent d'un groupe de jeunes individus qui sont responsables de leurs actes, bons l'un envers l'autre, individualistes sans entrer en rébellion. Ils sont encouragés par leurs parents et d'autres membres de la société pour découvrir ce qu'ils sont et à trouver leur place, tout en étant toujours responsables et mûrs dans leur comportement. Ils sont reconnus comme étant différents de la génération plus âgée, mais sont inclus au sein des activités du groupe plus ancien. La liberté de se comporter en tant que jeunes adultes leur est octroyée, bien qu'on s'attende à ce qu'ils agissent d'une manière sensée et intelligente.

Nous avons donc deux côtés d'une même définition. En déterminant et en isolant la jeunesse dans notre société – ou dans le mouvement urantien – nous courons le risque d'encourager un comportement irresponsable et rebelle. Le but devrait être de reconnaître les différences entre jeunes et « vieux », en essayant d'intégrer les deux groupes. Me suis-je bien expliquée ?

En résumé, je voudrais préciser qu'en tant que lecteurs du *Livre d'Urantia*, nous devons être prudents dans la manière dont nous agissons avec les jeunes lecteurs du livre. Nous devons nous assurer que l'opportunité leur est donnée de se rencontrer et de socialiser avec d'autres jeunes gens, tout en les maintenant dans le processus de prendre des décisions, aussi bien que dans les diverses discussions, souvent complexes, que nous avons. En tant que parents, nous devrions encourager nos enfants dès leur tendre enfance à poser des questions au sujet de leurs vies, et sur leur environnement. Ils doivent être considérés comme des individus à part entière et doivent être habitués à prendre la responsabilité de leurs actes. Ces enfants devraient être élevés d'une manière telle qu'ils grandiraient avec une compréhension de bon aloi des enseignements et concepts du *Livre d'Urantia*. Ceci les amènerait à savoir, pour leur plus grande satisfaction, qu'ils n'ont à avoir peur de rien. Ils sauront que traiter leurs semblables avec bonté, gentillesse et amour, est la seule voie pour vivre leur vie qui leur apportera un bonheur ultime. Qu'ils lisent le livre ou non est presque sans importance, bien que cela soit conseillé... tant qu'ils vivent dans l'amour et non dans la peur, ils seront O.K.

Bien sûr, je voudrais terminer avec quelques citations du *Livre d'Urantia*. Ce qui suit est tiré du fascicule 84 – Le mariage et la vie familiale – un merveilleux fascicule.

L'amour de la progéniture est à peu près universel et représente nettement une valeur de survie. Les anciens sacrifiaient

toujours les intérêts de la mère au bien-être des enfants. Aujourd'hui encore, chez les Esquimaux, les mères lèchent leurs bébés au lieu de les laver. Cependant, les mères primitives ne nourrissaient et ne soignaient leurs enfants que pendant leur prime jeunesse ; à l'instar des animaux, elles les écartaient aussitôt qu'ils avaient grandi. Les associations humaines durables et continues n'ont jamais été fondées sur la seule affection biologique. Les animaux aiment leurs petits ; les hommes (civilisés) aiment les enfants de leurs enfants. Plus la civilisation est avancée, plus les parents se réjouissent des progrès et de la réussite des enfants ; c'est ainsi que naît la réalisation nouvelle et supérieure de la fierté du nom. [940 : 6]

Plus loin, dans le même fascicule,

Les anciennes idées sur la discipline de famille étaient biolo-

giques et provenaient de la réalisation du fait que les parents étaient les créateurs de l'existence de l'enfant. Les idéaux plus évolués de la vie de famille conduisent au concept que l'apport d'un enfant au monde, loin de conférer certains droits aux parents, implique la responsabilité suprême de l'existence humaine. [941 : 6]

La civilisation considère que les parents assument toutes les charges et que l'enfant a tous les droits. Le respect de l'enfant pour ses parents ne provient pas de ce qu'il connaît l'obligation impliquée dans la procréation parentale, mais il grandit naturellement comme conséquence des soins, de l'éducation et de l'affection qui lui sont dispensés avec amour pour l'aider à gagner la bataille de la vie. De véritables parents s'engagent avec continuité dans un ministère de service que l'enfant avisé finit par reconnaître et apprécier. [941 : 7]

Thèmes pour les prochains numéros du IUA Journal

Le conseil de rédaction a décidé de centrer les numéros à venir sur quelques thèmes particuliers. En annonçant ces thèmes à l'avance nous invitons les lecteurs à soumettre des articles pour insertion dans ces numéros.

Le numéro de décembre aura pour thème : « Incorporer des enseignements du *Livre d'Urantia* dans sa carrière ». Veuillez soumettre vos articles d'ici au 30 septembre 2000.

Le numéro de mars 2001 aura pour thème: « Les

découvertes scientifiques qui confirment la Révélation: convergence de la science moderne et des informations du *Livre d'Urantia* ». Veuillez soumettre vos textes d'ici au 30 décembre 2000.

Les articles peuvent avoir entre 300 et 5000 mots. Ils doivent être tapés à la machine et peuvent être dans n'importe laquelle des langues dans lesquelles est publié *Le Livre d'Urantia*. Voir la troisième de couverture pour connaître les détails sur la façon de soumettre vos articles.

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

Rédaction

Rédactrice en chef : Carolyn Prentice

Rédacteurs : Pascal Coulombe (France), Cathy Jones (États-Unis), Kari Kuosmanen (Finlande), Janet Nilsen (États-Unis), Maggie Pyle (États-Unis), Andrés Rodríguez (Colombie), Trevor Swadling (Australie)

Equipe de rédaction en autres langues

Rédacteur superviseur: Seppo Kanerva

Traductions pour le finnois: Seppo Kanerva

Traduction pur le français: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer

Traduction pour l'espagnol: Elías García Canseco, Gustavo Proaño, Bill Lloyd